

Le jardin perdu

Il est venu un jardin cette nuit
Qui n'avait plus d'adresse
Un peu triste il tenait poliment
Ses racines à la main.
Pourriez-vous me donner
Un jardin où j'aurais
Le droit d'être un jardin ?
Il faudrait arroser mes laitues
Et un mur ayant bu beaucoup de soleil
Pour mûrir mes poires en espalier
Deux carrés pour mes asperges
Et les plates-bandes de fraisiers.
Si vous aviez la bonté
De mettre aussi un vieux figuier
Pour donner de l'ombre
Et beaucoup d'arbres fruitiers
Pour les saisons de confitures.
N'oubliez pas un puits profond
Et un jet d'eau à volonté .
C'est une vie qui n'est pas une vie
Que d'être un jardin égaré
Qui n'existe qu'en souvenir
Et ne sait plus où fleurir.

Claude Roy, *A la lisière du temps* suivi de *Voyage d'Automne*, Gallimard, 1990